

## SITUATION ACTUELLE SUR LES ARMÉNIENS ET LES KURDES EN SYRIE

La réunion et la conférence de presse ont eu lieu à l'Hôtel MARIOTT à Paris dans un salon préparé à cet effet, le lundi 24 septembre à 12h00.

---

Mr Saleh Muslim Mohammed, Président du PYD en visite à Paris

---

Ce sera dans le cadre d'une tournée européenne, que Mr Saleh Muslim Mohammed, Président du Parti de l'Union Démocratique Kurde (PYD), force politique kurde de coalition qui contrôle aujourd'hui le Nord de la Syrie, a souhaité rencontrer Mr Arménag Aprahamian (<sup>1</sup>) Président du Conseil National Arménien dans le but de faire un point sur la situation et de renforcer la coordination des forces sur le terrain.



La réunion concernait entre autre l'organisation de Conseils municipaux dans les villes et les villages à travers tout le territoire afin d'organiser l'aide nécessaire à apporter aux populations qui vivent aujourd'hui dans un pays désorganisé sans aucune ressource, et complètement livrées à elles-mêmes.

La population est face à une pénurie alimentaire, surtout dans les grandes villes, et aucune aide n'est transmise aux populations arméniennes que ce soit dans les métropoles comme Damascus et Alep, ainsi que dans les

autres villes de Syrie. Nous pouvons rappeler ici que les Arméniens en Syrie sont composés d'une population pouvant être évaluée jusqu'à 300.000 âmes contrairement aux 60.000 à 80.000, chiffres d'une propagande dont on ne connaît pas les sources.

Mr Arménag Aprahamian a exprimé les difficultés actuelles au niveau de la mobilisation du peuple arménien compte tenu des priorités de la question syrienne. Nous pouvons ici rappeler que Mr Aprahamian suite à sa mission en Syrie, a fait une tournée internationale pour rencontrer les principaux dirigeants des plus grandes organisations arméniennes et la diplomatie de la République d'Arménie afin que l'aide apportée à la Syrie soit la plus efficace possible. Le message a toutefois été entendu par diverses organisations et personnalités que ce soit en République d'Arménie ou à l'extérieure de la République d'Arménie. Il est nécessaire néanmoins de faire attention au nombre fort important d'organisation qui font des appels de don en faveur de la Syrie sans avoir les moyens d'intervenir sur le terrain et sans avoir un véritable programme d'intervention.

Ce sera donc aux Arméniens de faire le bon choix, il en va de la survie de tout un peuple, puisque l'insécurité grandissante, les familles désœuvrées et sans moyens de se défendre sont réduites à être soumises aux dictateurs en herbe. Les massacres presque quotidiens témoignent de cette insécurité.

Aussi, selon Mr Aprahamian, seule la reprise en main de la sécurité des populations pourrait permettre une intervention humanitaire efficace. Si possible, ces deux fronts doivent être menés de paire mais les moyens que dispose le Conseil National Arménien sont encore loin d'être équivalant aux nécessités. L'appel à l'aide d'urgence se maintient afin que les prochaines missions soient relatives aux priorités du terrain dans le cadre de la protection des personnes et des biens.

---

<sup>1</sup> [http://www.pydrojava.net/ara/index.php?option=com\\_content&view=article&id=7874:2012-09-24-23-18-17&catid=78:2011-09-10-22-52-40](http://www.pydrojava.net/ara/index.php?option=com_content&view=article&id=7874:2012-09-24-23-18-17&catid=78:2011-09-10-22-52-40)

Mr Saleh Muslim Mohammed a exprimé sa solidarité, rappelant néanmoins que les Kurdes de Syrie feront ce qu'ils peuvent pour aider les populations arméniennes. Mr Aprahamian, après avoir remercié Mr Saleh Muslim Mohammed, insista sur le fait que le peuple arménien de Syrie doit se prendre en charge dans les meilleurs délais dans le cadre du Conseil National Arménien.

---

## Conférence de presse de Mr Saleh Muslim Mohammed

---

Devant un panel composé de journaliste <sup>(2)</sup> et de spécialiste de la question syrienne, Mr Saleh Muslim Mohammed présenta son exposé :

Harold Hayaman (BFMTV), Inyas Levebre (Diplomate), Chris Kutchera (Diplomate), Christophe Ayad (Le Monde), Etienne Huver ( Radio TF1), Ricard Labavière ( Conseiller de presse du ministère français de la défense) , Bassam Tayara (Akhbarboom)



Mr Saleh Muslim Mohammed, Président du PYD (Parti de l'Union Démocratique Kurde de Syrie)

Traduit sur place en français par Mr Issa Khalid, juriste, représentant officiel du PYD en France

Dossier présenté par Western Armenia News

Avant tout, je vous remercie pour votre participation à cette conférence.

En tant que responsable d'un parti politique kurde qui participe à la défense des droits du peuple kurde nous sommes fiers que nos amis et notre amitié soient sur des bases justes.

---

La révolution syrienne est la continuité de notre mouvement révolutionnaire qui lui a commencé en 2004.

---

Le peuple kurde a subi des injustices et ses droits ont été bafoués au début du 21<sup>ème</sup> siècle. Ceci à commencer avec le « printemps des peuples » et nous espérons que notre peuple ne soit pas privé de ce printemps.

---

<sup>2</sup> [http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/09/25/syrie-les-kurdes-font-avancer-leurs-revendications\\_1765356\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/09/25/syrie-les-kurdes-font-avancer-leurs-revendications_1765356_3218.html)

Il existait certaines forces avant la révolution syrienne qui voulait écarter le peuple kurde, mais depuis le soulèvement à Qamechly, depuis 2004 notre combat contre ce régime n'a pas cessé. Nous avons vécu la torture et les sévices, aussi beaucoup de martyrs ont donné leur vie.

Cette lutte n'a pas été expliquée à l'opinion publique et nous n'avions pas la possibilité d'informer comme il se devait l'opinion publique.

Lorsque la révolution syrienne a commencé le 15 mars 2011, nous avons compris qu'elle était la continuité de notre mouvement révolutionnaire qui lui a commencé en 2004.

Actuellement nous avons notre propre stratégie, nous participons à la révolution selon notre propre stratégie.

Avant tout nous voulions avoir des alliés arabes avec nous, c'est pour cette raison que nous avons participé à une coalition politique et d'un autre côté nous avons travaillé à réunir les forces kurdes en créant un Conseil Suprême qui regroupe toutes les tendances politiques kurdes.

---

Notre peuple est soutenu et défendu par un Comité de Protection des Peuples

---

Sur le terrain nous avons organisé notre peuple au niveau social, culturel, économique, politique et par l'apprentissage de l'autogestion et l'autodéfense. Après une année les événements sanglants ont prouvé que la politique menée par les forces kurdes était la plus réelle.

La révolution doit être pacifique est non armée, avec une reconnaissance au droit à l'autodéfense, c'est pour cette raison que nous avons participé à la révolution avec nos couleurs, notre stratégie, notre drapeau. Nous n'avons pas voulu faire une révolution armée c'est aussi pour cela que dans les régions kurdes règnent une atmosphère de paix et de considération de toutes les minorités et peuples autochtones.

Notre peuple est soutenu et défendu par un Comité de Protection des Peuples qui a pu prendre le pouvoir sur les districts de Kobané (le 19 juillet 2012, à Afrin (le 20 juillet 2012) et à Deriq (le 22 juillet 2012).



Actuellement, c'est le peuple kurde qui assure l'autogestion totale de ces trois districts.

Dans les autres régions du nord de la Syrie, le peuple prend en charge l'autogestion, mais le régime qui est toujours présent est paralysé.

Toute cette stratégie a été définie par le Comité de Protection des Peuples et appliquée à nos régions.

Nous croyons que si les autres forces politiques avaient choisi la même stratégie, le régime n'aurait pas tenu plus de six mois. Les forces arabes n'ont pas tenu et organisé ces régions, c'est pour cette raison que des forces étrangères ont pu s'y infiltrer.

Un Comité de Coordination National a été organisé en juin 2011 suivi d'un Conseil National Syrien le 15 septembre 2011, mais à cause de son manque de pouvoir, les instances ont tenté de marginaliser le Comité de Coordination National pour le Changement Démocratique (CNCD, une coalition d'opposants de l'intérieur jugés acceptables par Damas et enclins au compromis).

---

Nous faisons partie intégrante de la révolution syrienne

---

Actuellement si les forces internationales ne trouvent pas un compromis, le problème syrien ne sera pas résolu.

Une solution n'étant pas prévue pour le moment, nous les Kurdes nous devons nous protéger et nous organiser y compris avec une structure armée pour protéger notre peuple.

Nous faisons partie intégrante de la révolution syrienne et nous travaillons pour que les droits du peuple kurde soient précisés dans la Constitution Syrienne.

Nous ne voulons pas la division de la Syrie, c'est pour cela que travaillons dans un cadre démocratique pour la mise en place d'une Syrie laïque avec la reconnaissance des droits du peuple kurde et des droits des autres peuples autochtones (peuple arménien, peuple assyro-chaldéen, peuple arabe ....).



Nous exigeons un statut reconnu constitutionnellement par l'Etat syrien défendant les droits de tous les peuples et particulièrement du peuple kurde.

Nous ne revendiquons pas un régime avec des frontières nationales, nous ne demandons pas la suppression des frontières existantes, par contre nous déployons tous les efforts pour la reconnaissance de nos droits. Nous luttons pour ces droits.

Nos demandes sont légitimes et démocratiques mais nous sommes en mesure de nous défendre par tous les moyens. Nous avons le droit d'exprimer nos revendications et nous voulons protéger notre peuple, aussi nous appliquons ces principes dans les régions kurdes.

Nous espérons que nos amis ici présents et qui nous observent publieront la vérité telle qu'elle est présentée.

Nous luttons contre le régime syrien et turc, puisque le régime turc intervient dans les affaires syriennes, collaborant avec le régime syrien pendant 12 ans pour nous anéantir avec les Accords d'Adana de 1998.

---

### Les Accords d'Adana de 1998

---

En 1998, une guerre entre la Turquie et la Syrie était sur le point d'éclater principalement sur la base d'un contentieux portant sur le soutien du gouvernement syrien au dirigeant du PKK, Öcalan, qui s'était réfugié à Damas d'où il dirigeait les opérations de la branche armée du PKK - Parti des Travailleurs du Kurdistan revendiquant la création d'un état kurde englobant une partie de la Turquie, de la Syrie et de l'Iran - contre l'armée turque. Autre sujets de tension entre Ankara et Damas les revendications de la Syrie sur la région d'Hatay et des disputes concernant l'approvisionnement en eau lié au Projet Sud Anatolie (GAP).

Les Accords d'Adana ont été conclus à l'initiative du ministre des affaires étrangères iranien de l'époque, Kemal Harrazi, et son homologue égyptien, Amr Moussa - le même qui a la tête de la Ligue Arabe a lancé l'offensive contre le gouvernement de Bashar al Assad et continue de prôner le renversement d'Assad - représentant chacun respectivement leurs présidents (Moubarak à l'époque pour l'Egypte). Les délégations turques et syriennes se sont rencontrées le 19 et 20 Octobre 1998 à Adana pour signer un accord de coopération contre le terrorisme (les actions du PKK dénoncées par la Turquie comme tel). (Certains articles de ces Accords ressemblent fortement aux articles des Protocoles entre les Républiques d'Arménie et de Turquie)

---

### L'influence de la Turquie sur le CNS

---

La Turquie fait tout aujourd'hui avec le Conseil National Syrien pour que nos droits ne soient pas reconnus. Au Caire au mois de juillet 2012, l'influence turque au sein du Conseil National Syrien (CNS) a empêché l'existence d'une question kurde dans le projet pour la Syrie. C'est pour cette raison que les Kurdes se sont retirés du CNS.

Quelques particuliers sont restés dans le CNS comme Abdel Basset Saïda, mais il ne représente pas le peuple kurde, alors que toutes les organisations représentatives se sont retirées, lui est resté.

---

### Les organisations partenaires du Comité de Coordination National

---

Le Comité de Coordination National est composé de 12 organisations politiques kurdes, comme :

- L'Union du peuple kurde
- Le Parti gauche kurde
- Le Parti démocratique progressiste kurde
- Et le Parti démocratique kurde etc....

Mais après la création du Conseil National Syrien, certains partis se sont retirés pour encourager la création d'un Conseil National Syrien.

---

Malgré les garanties promises par la Russie, et la Chine

---

A Damas, dimanche dernier, le 23 septembre 2012 se sont réunis une vingtaine de partis de l'opposition tolérée par le régime en présence notamment des ambassadeurs de Russie et d'Iran, deux principaux alliés du régime, pour discuter d'une issue à la crise.

C'était une tentative démocratique pour réunir sur des bases communes les deux forces armées qui s'opposent sur le terrain.

Celle du régime en vigueur et celle de l'opposition liée à certaines puissances qui commet actuellement des actes de sauvagerie. Ici, la voix de la population syrienne dans sa grande majorité n'est pas entendue, ni d'ailleurs les organisations kurdes ayant reçu des menaces diplomatiques de coupure de toutes relations.

Pour autant, malgré les garanties promises par la Russie, et la Chine beaucoup de représentant politique, n'ont pas voulu participer à ce Congrès.

---

Le PYD aussi a pris en considération les idées de Mr Öcalan.

---

Comme vous le savez, Mr Abdullah Öcalan était en Syrie et au Liban durant 20 ans, c'est pour cela que le peuple kurde est associé à ses idées et le PYD aussi a pris en considération les idées de Mr Öcalan, je rappelle que le PKK lutte contre le régime turc depuis 1984.

En Syrie nous adaptons cette idéologie selon les circonstances, mais nous n'avons pas de relation organique avec le PKK.

Mais les combattants kurdes de Syrie, qui ont, un moment donné, intégré les rangs du PKK, blessés ou invalides de retour en Syrie, leurs états de santé sont suivis par le PYD.

Concernant Mrs Talabani et Barzani, nous avons des relations et un soutien mutuel concernant les droits du peuple kurde.

En Syrie, le PYD assure une partie du Conseil Suprême Kurde, seul représentant de la volonté politique du peuple kurde.

Chers amis permettant moi une nouvelle fois de vous remercier d'avoir bien voulu participer à cette conférence de presse, et réunissons-nous autour d'un verre de l'amitié.

---

Mr Saleh Muslim Mohammed se réfugia en Irak en 2010

---



Saleh Muslim Mohammed est le chef du Parti de l'union Démocratique Kurde, et coordonnateur adjoint de l'Organe National de Coordination pour le Changement Démocratique.

L'activisme de Saleh Muslim Mohammed pour la communauté kurde a commencé alors qu'il était étudiant à Istanbul dans les années 1970, il a été influencé par la révolution en cours au Kurdistan Irak dirigée par Mullah Mustafa Barzani.

Cette révolution a approfondi l'engagement de Saleh Muslim Mohammed, et il a rejoint le Parti démocratique kurde en Syrie en 1998. Déçu par son manque d'impact, il l'a quitté en 2003 pour rejoindre le Parti de l'Union démocratique kurde, qui avait été récemment établi sur la branche idéologique du PKK. Il est devenu membre du conseil exécutif de l'Union Démocratique et en 2010 a été élu à la tête du parti, un poste qu'il occupe depuis.

Saleh Muslim Mohammed se réfugia en Irak en 2010, après que lui et sa femme avaient été emprisonnés en Syrie, mais il est retourné à Qamishli, dans la région d'Al Haseke après le début du soulèvement en Mars 2011. Il a joué un rôle principal dans la formation de l'organe de coordination national pour le changement démocratique en Juin et en est devenu le coordonnateur adjoint.

Né en 1951 près de la ville d'Ayn al-Arab dans le gouvernorat d'Alep, Saleh Muslim Mohammed a obtenu un diplôme en génie chimique de l'Université technique d'Istanbul en 1977. Il a commencé sa carrière professionnelle en Arabie Saoudite avant de revenir à la Syrie dans les années 1990 pour travailler dans sa ville natale.

Western Armenia News  
Le 26.09.2012